



Vidéo - Quels sont vos conseils pour la prochaine génération de professionnelles et professionnels, de chercheuses et chercheurs, de praticiennes et praticiens et de responsables des politiques dans le domaine de la santé autochtone?

Description

Les collègues et les partisans du CCNSA ont offert des conseils à la prochaine génération de professionnelles et de professionnels, de chercheuses et de chercheurs, de praticiennes et de praticiens et de décideuses et de décideurs du domaine de la santé autochtone qui effectueront le travail du CCNSA au cours des prochaines années. Cette vidéo présente l'intervention et la sagesse de l'aînée Madeleine Dion Stout/Kētēskwew, de Michael Bird, Ph. D., de Geoff Payne, Ph. D., et de Sarah Hunt/Tlalilila'ogwa, Ph. D. Ces voix collectives offrent à elles toutes un aperçu de la valeur de la collaboration et de l'importance de disposer de diverses formes de connaissances, fondées sur des perspectives distinctes, ainsi que du rôle d'influenceur et d'innovateur dans la promotion de la santé autochtone.

Transcription

Madeleine Dion Stout / Kētēskwew : *[elle parle cri]* Il faut conseiller à la prochaine génération de chercheuses et chercheurs, de praticiennes et praticiens et de décisionnaires de la santé publique de garder à l'esprit qu'ils doivent demeurer des personnes d'influence.

Il faut tenir compte d'au moins quatre quadrants pour aller de l'avant. Le premier consiste à toujours voir de la valeur en faisant appel à notre imagination. *[en cri]*

Le deuxième consiste à reconnaître que l'ancien est essentiel. Il redevient nouveau. *[en cri]* En français, on appelle cela les « traditions ».

Le troisième consiste à ne pas oublier d'innover. *[en cri]* Il faut des activités et des postes transformateurs et de chez nous.

Enfin et surtout, il faut toujours garder à l'esprit que *[en cri]* les changements de situation apportent de bonnes choses.

Michael Bird : Nous devons réellement nous appuyer et nous entraîner les uns les autres et arrêter de nous considérer en concurrence avec nos propres gens. Le monde dans lequel on vit – c'est le cas ici aux États-Unis – est très compétitif et, essentiellement, il est facile pour les programmes universitaires de concurrencer pour un obtenir un statut, des ressources et du personnel enseignant.



Vous savez, si nous ne faisons pas attention, certains de ces éléments peuvent nous diviser au lieu de nous unir.

Si notre mandat est clair, je crois que nous pouvons y voir plus clair. Nous devons simplement faire preuve de gentillesse les uns envers les autres. Nous devons nous appuyer les uns les autres. Nous devons être honnêtes les uns envers les autres. Plus nous pouvons faire cela, plus de succès nous aurons, non seulement sur le plan individuel, mais dans toute notre communauté.

Marjolaine Sioui : Dans une vision que nous avons en tant que premier peuple, qui est souvent différente un peu de la société peut-être plus large, et qui nous appartient... Donc dans un contexte comme celui-là, je me dis toujours que notre culture doit être la forme de tout ce qu'on fait. Donc cet élément-là pour moi, il est extrêmement important et c'est un message que je partagerai à d'autres personnes qui veulent s'impliquer dans le domaine.

Geoff Payne : Vous savez, parfois, nous sommes pris dans notre quotidien. J'ai toujours cru fermement que nous avons toutes et tous nos propres forces uniques et que collectivement et en collaboration, nous pouvons accomplir des choses qui seraient impossibles de manière individuelle. Au cours des 20 dernières années, je crois que le Centre de Collaboration a démontré sa capacité à rassembler et à repousser les limites, pour réellement s'assurer que la recherche s'étend au-delà des 4 murs de l'académie pour parvenir dans la communauté. Je mets donc au défi la prochaine génération de continuer à apprendre.

Sarah Hunt / Tłaliłila'ogwa : J'aimerais simplement encourager les gens à porter attention à leurs propres intérêts, à leurs propres relations, aux dons qu'ils ont, aux connaissances qu'ils possèdent.

Car il n'y a pas qu'une seule voie. Je crois que c'est là l'une des qualités du CCNSA – il y a de la place pour les artistes. Il y a de la place pour les gens qui travaillent directement dans le domaine médical. Il y a de la place pour les gens responsables de l'organisation communautaire. Je crois que la capacité de répondre de manière holistique aux besoins en matière de soins de santé des Autochtones fait en sorte que nous avons toutes et tous une place dans le cadre de ces conversations, pour apporter nos propres dons et perspectives uniques, nos propres compétences.

Je crois que le CCNSA est l'un des réseaux qui élargit véritablement notre vision et notre définition de la santé et du mieux-être et les moyens d'y parvenir, surtout en faisant preuve de créativité, en sortant en quelque sorte de certaines disciplines uniquement scientifiques et en s'ouvrant véritablement à tous les systèmes de connaissances, aux systèmes de connaissances autochtones. Je crois qu'on y parvient réellement grâce à la volonté des gens de prendre des risques et de suivre leur propre intuition.

Vidéo - Quels sont vos conseils pour la prochaine génération de professionnelles et professionnels, de chercheuses et chercheurs, de praticiennes et praticiens et de responsables des politiques dans le domaine de la santé autochtone?



Centre de collaboration nationale de la santé
autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George (C. - B.)
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Site Web : ccnsa.ca

National Collaborating Centre for Indigenous
Health (NCCIH)
3333 University Way
Prince George, B.C.
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250
Email: nccih@unbc.ca
Web: nccih.ca

© 2025 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Le CCNSA a financé la présente publication qu'une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a rendu possible. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'ASPC.